

Paru le : 14 février 2003

L'Association pour la Bataille des Livres et la Direction de l'enseignement primaire ont des vues divergentes sur la Bataille des Livres.

FLORENCE MARGUERAT

La Bataille des Livres (BdL), vous connaissez?

C'est cette formidable aventure qui embarque chaque automne depuis six ans des milliers d'écoliers francophones dans le plaisir de la lecture, en leur proposant diverses activités autour d'une sélection de livres - rencontres avec les auteurs et illustrateurs, ateliers, nuit de lecture - et se clôt en mai par une grande Fête du Livre et un "quiz" géant. Importé du Canada, ce concept a pris racine en Suisse romande en 1997 grâce à un enseignant genevois, Daniel Beugger. Et s'est, en quelques années, étendu à d'autres terres francophones: le Burkina Faso, le Sénégal et Haïti.

Très appréciée des enfants, la BdL l'est également des parents et des enseignants, qui constatent qu'elle stimule et enthousiasme autant les élèves qui ne lisaient guère que les dévoreurs.

Tout irait donc pour le mieux dans le meilleur des mondes s'il n'y avait un ver dans la pomme.

Car entre la Direction de l'enseignement primaire (DEP), qui "héberge" la BdL dans le cadre scolaire depuis 1997, et l'Association La Bataille des Livres emmenée par Daniel Beugger, le torchon brûle.

D'un côté, l'Association pour la BdL et le Groupement cantonal genevois des associations de parents d'élèves des écoles primaires et enfantines (GAPP) dénoncent le "sabotage" opéré par la DEP, qui pousserait la BdL hors du cadre scolaire.

De l'autre côté, la DEP assure qu'elle soutient la manifestation, mais qu'il faut "développer des pistes afin que la BdL se développe hors temps scolaire et remplisse un rôle complémentaire à celui de l'école autour de la lecture". Et c'est là que les protagonistes s'achoppent.

Un si petit nombre...

Pour l'heure, 140 classes genevoises de la division moyenne - elle en compte 847 - peuvent participer à la BdL chaque année, soit un petit nombre de chanceux. La DEP estime qu'il s'agit d'une proportion acceptable en termes de gestion et que chaque classe devrait ainsi avoir accès à la manifestation une fois dans sa scolarité (entre la 3ème et la 6ème primaire). Elle a d'ailleurs accordé cette année à Daniel Beugger une décharge équivalant à 50% de son temps de travail pour organiser la manifestation à Genève et trouver de nouveaux ancrages pour la BdL en dehors du cadre scolaire.

Cette mesure inquiète **les organisateurs de la BdL et les parents d'élèves, qui craignent que la BdL soit ensuite simplement boutée hors de l'enceinte scolaire ou limitée à un si petit nombre de classes qu'elle en devienne exsangue.**

Le 31 janvier dernier, à l'occasion d'une réunion générale, la DEP a assuré que la Bataille des Livres aurait lieu l'année prochaine. Une commission paritaire doit d'ailleurs faire un bilan d'ici à la fin février. Reste à voir quelles décisions scelleront le destin de la Bataille des Livres.